

ENVERGURES

L'info-lettre la plus lue
dans les air(e)s

news

Bonjour à toutes et à tous,

Colchique, colchique... c'est la fin de l'été. Déjà !

Un été brûlant qui a fait souffrir la vie, la nôtre bien sûr, mais aussi celle du sauvage. Bêtes et plantes ont dû faire face à un épisode difficile une fois encore, sûrement pas le dernier malheureusement. Bientôt les feuilles d'automne tomberont en tourbillonnant tandis que les gypaètes, après deux petits mois de pause, reprendront une nouvelle aventure incertaine : la reproduction.

La vie reprendra sur laquelle nous allons veiller, ensemble. Nous retrouverons le froid des vallées sans soleil, les émotions devant le merveilleux spectacle gratuit que nous offrent les grands oiseaux en récompense de notre patience et l'espoir de naissances tout là-haut, dans les parois vertigineuses.

Les gypaètes comptent sur nous, sur vous, pour les accompagner dans cette épreuve.

Que vous soyez observateurs-trices compulsifs-ves, admirateurs-trices, soutiens par votre appartenance à notre association, merci par avance pour votre engagement.

Gageons que les quatre couples installés dans le Haut-Dauphiné aujourd'hui, soient bientôt rejoints par de nouveaux compères afin de conforter le retour du Gypaète barbu dans les Alpes !

Bonne lecture et à bientôt !

Christian Couloumey
Président de l'association

les grands rapaces alpins

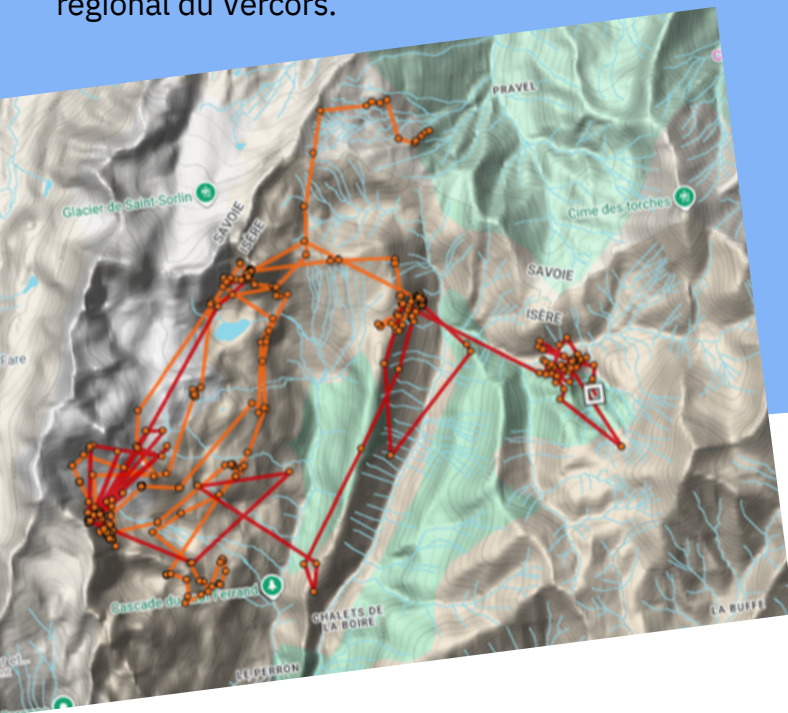
Envergures alpines
observer, sensibiliser, protéger

A LA UNE ... Le bilan des reproductions 2025

L'année 2025 marque un nouveau record pour le Gypaète, avec 18 poussins à l'envol sur les 30 territoires suivis dans les Alpes françaises, ce qui dépasse le bilan de 2024 (17 poussins)- (infos Asters).

Cette année 5 poussins nés en nature ont été équipés de dispositif de suivi (bagues et GPS) par les équipes des parcs nationaux de la Vanoise, du Mercantour, des Écrins, du Parc naturel régional du Vercors, d'Asters et d'Envergures Alpines !

Il y a eu également deux réintroductions de jeunes nés en captivité, Spirale et Troubadour, relâchés dans la Drôme par le Parc naturel régional du Vercors.



Le Sauze du Lac (Hautes-Alpes)

Bientôt un couple de pygargues dans les Hautes-Alpes ! Partenaire du programme de réintroduction piloté par « les Aigles du Léman », le Parc animalier de Serre-Ponçon va accueillir prochainement Halden et Otta, un couple destiné à produire des oiseaux qui seront relâchés dans la nature.

Sur les territoires suivis par Envergures Alpines, le bilan est plus mitigé, comme nous l'avons déjà évoqué dans les précédents numéros.

Outre l'échec de la reproduction sur le site du Vénéon pour le nouveau couple avec la femelle Altitude, et celle sur le site du Valgaudemar probablement suite aux assauts des faucons pèlerins, la reproduction sur l'aire du Grand Clôt a également échoué (pour une cause inconnue, il s'agissait de la première installation de Simay équipé d'une balise GPS).

A Molines-en-Champsaur les deux mâles Elvio et Novo continuent à parcourir leur domaine vital, en attendant d'être rejoints par une femelle, qui sait ?

Pour la saison prochaine les espoirs reposent en Belledonne sur Mistral, un mâle équipé d'une balise GPS qui est probablement en cours d'installation avec un autre gypaète surnommé Fare.

On se console en regardant les tracés GPS récents de « notre » poussin Ubac-Puy-du-Fou qui s'est envolé en juin dans la vallée de la Romanche.

Pygargue à queue blanche

Sciez (Haute-Savoie)

Envergures alpines a participé au Comité de pilotage le 17 septembre 2025. Six jeunes femelles de pygargues ont été relâchées à cette occasion près de Thonon les Bains.

Ces oiseaux vont progressivement survoler les Alpes, souvent au-delà... certains de leurs aînés ont été photographiés dans les Hautes-Alpes !

Soyez attentifs, on peut confondre les jeunes avec des aigles royaux !

[Pour en savoir plus](#)



On y était !

UN ÉTÉ TRÈS “ANIMÉ”

7 août

Col de Sarenne

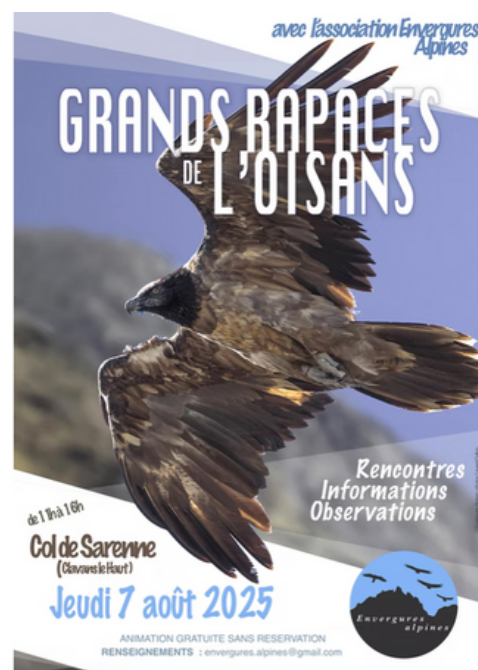
Après le Dévoluy, Envergures Alpines a retrouvé l'Oisans pour sa traditionnelle journée d'animation au Col de Sarenne près de l'Alpe d'Huez. Les vautours étaient au rendez-vous ainsi qu'une cinquantaine de personnes venues spécialement, par hasard ou par curiosité, en apprendre un peu plus sur les grands rapaces de la région. Ce fut pour elles l'occasion d'échanger avec, entre autres, Patrick, Yves, Franck et Coulou.

23 août

Comptage des vautours

Le comptage des Vautours avait auparavant lieu annuellement. Cependant, il a été convenu avec l'ensemble des coordinateurs de ce programme un allègement du dispositif pour des raisons pratiques, et ce dès cette année. Il est désormais prévu de limiter l'organisation comptage des vautours aux « Grandes Alpes » ce qui correspond aux secteurs d'estive. Le 23 août, 8 sites ont été dénombrés (en Haut-Dauphiné et Savoie). Ainsi 23 observateurs étaient sur le terrain de 16 h à 20 h. Un peu plus de 150 vautours présents sur les dortoirs ont été comptabilisés.

Les résultats obtenus ne peuvent pas être comparés à ceux collectés les années précédentes. En effet, le comportement extrêmement aléatoire des vautours impose un dispositif couvrant simultanément l'ensemble de la zone prospectée.



Cette journée a été aussi l'occasion de mener des actions de communication. Ainsi une vingtaine de visiteurs aux Gourniers (Réallon) ont profité des explications sur les rapaces nécrophages et ont également pu les observer. Un grand merci à tous les participants bénévoles et aux coordinateurs locaux Christine Barteï (LPO Briançonnais), Bénédicte Chomel (LPO Savoie).



7 septembre



L'équipe au col du Lautaret

Journée mondiale des Vautours

C'est dans la bonne humeur et sous un soleil radieux que s'est déroulée au Col du Lautaret, l'animation organisée par Envergures alpines dans le cadre des journées mondiales des vautours. Nombreux étaient les visiteurs curieux d'en connaître un peu plus de ces grands oiseaux qui survolent les Alpes venus à tire d'ailes faire un coucou au stand : vautours fauves, circaète-Jean-le-Blanc, aigle royal... Un grand merci à tous, visiteurs, bénévoles de l'association et Cyril du Parc national des Écrins qui nous a accompagnés tout au long de la journée, ainsi que notre ami Robi venu du Piémont ... nous étions en mode international !

Forum des associations & Foire Bio à Embrun

Pour la première fois, Envergures alpines était présente au Forum des associations à Embrun le 6 septembre et à la foire bio les 13 et 14 septembre.

A ces occasions, Envergures alpines a pu se faire connaître au public de la région et notamment des embrunais. C'est en effet à Embrun que se trouve le siège de l'association.

Notre stand a permis de dévoiler nos actions auprès de nombreux visiteurs, plus de 80 au forum des associations!

La Foire Bio est une manifestation annuelle qui rassemble le monde de l'écologie : producteurs, artisans... mais également les acteurs de la biodiversité que sont le Parc national des Écrins, la LPO locale, l'Office français de la biodiversité, l'ASPAS...

Le stand d'Envergures alpines suscite de la curiosité, de l'intérêt, des questions, des réponses ! Ce n'est pas une révélation, mais nous avons perçu au fil des échanges une attente récurrente du public, de bénéficier d'animations...

6 septembre



Coulou et Philippe au forum des associations

13 et 14 septembre



Le stand à la Foire Bio

La journée d'échange et de restitution du Réseau gypaète Mercantour s'est tenue à Entraunes. Cette rencontre a réuni tous les bénévoles et professionnels impliqués dans le suivi et la protection des gypaètes dans les Alpes du Sud. C'est un moment important pour les observateurs du réseau, l'occasion de se rencontrer sous l'égide du Parc national du Mercantour, animateur du réseau. Après une matinée sur le terrain, l'après-midi était consacrée à des échanges autour de restitutions des résultats des derniers comptages et suivis, et de présentation des programmes en développement. A ce titre, Franck, Patrick et Régis sont venus présenter le bilan de la reproduction 2025 dans le Haut-Dauphiné.

[Le bilan est disponible ici](#)



PORTRAIT ...

Célia, nouveau membre de l'association

Envergures alpines accueille régulièrement de nouveaux membres, venus d'horizons variés. Notre nouvelle bénévole dynamique et motivée, se présente et raconte ses premiers mois dans l'association.

Bonjour, qui es-tu et comment en es-tu venue à adhérer à l'association ?

Je m'appelle Célia, j'ai 28 ans et j'ai récemment emménagé dans les Hautes-Alpes. J'ai appris à découvrir les oiseaux et rapaces avec ma famille avec qui j'ai partagé mes premières observations. J'ai toujours trouvé la nature passionnante et j'aime comprendre ce qui nous entoure.

Ma passion pour la nature m'a amenée à faire des études dans le domaine de la protection et gestion de la nature. J'ai eu la chance de travailler en Haute-Savoie à Asters où j'ai notamment rencontré Jean-François Desmet qui m'a conseillé de rejoindre l'association.

Comment t'es-tu intégrée et investie dans l'association depuis ton adhésion ?

Depuis que j'ai rejoint l'association j'ai rencontré des personnes très intéressantes et bienveillantes. J'ai suivi en binôme avec Régis et parfois seule des aires d'aigles où il faut souvent faire preuve de patience mais on est toujours récompensé. Pour l'instant ma plus belle observation est le survol d'un aigle à 10 m au-dessus de moi !

J'ai aussi participé à la tenue de stands et d'animations notamment au festival de l'Image à Super Dévoluy et à la foire bio d'Embrun. Ces moments de partage et découverte me plaisent beaucoup. Ma prochaine action ? Le comptage international du gypaète barbu !

LE RETOUR DU GYPAÈTE BARBU : UNE AVENTURE FASCINANTE AU CŒUR DES ALPES

par Patrick Orméa

C'est une véritable chance que des naturalistes aient su imaginer, dans les années 1970, mettre en œuvre un projet aussi ambitieux, permettant ainsi de faire renaître dans les Alpes l'un des plus grands rapaces volants du monde en termes d'envergure. Pour bien comprendre comment ce rêve a pu devenir réalité, il faut s'intéresser aux différentes étapes et aux enjeux de cette réintroduction.

L'objectif de ce programme, toujours en cours, est de restaurer de manière pérenne les populations de gypaètes barbus, afin de favoriser une recolonisation progressive et naturelle sur l'ensemble des zones propices à l'échelle de l'arc alpin et des montagnes du sud de l'Europe. En effet comme pour le bouquetin des Alpes, ces deux espèces complémentaires avaient disparu des Alpes françaises vers la fin du XIX^e siècle. La réintroduction de ces différentes espèces, en particulier le groupe des vautours, contribue à restaurer et à renforcer l'équilibre des écosystèmes de montagne, limitant la propagation des maladies, les rendant plus fonctionnels.

Réintroduire une espèce aussi emblématique et complexe que le gypaète barbu nécessite un travail de longue haleine et un processus minutieux. Il ne s'agissait pas simplement de lâcher quelques individus dans la nature, mais de recréer un écosystème favorable à son retour.

Au début, cela passe par la création de centres spécialisés, comme Asters-CEN en Haute Savoie et le centre d'élevage Richard Faust en Autriche. Leur mission : constituer une population captive riche en diversité génétique essentielle et produire des jeunes gypaètes destinés à être lâchés, tout en évitant l'imprégnation par les humains pour leur assurer la survie en nature. Ces jeunes gypaètes âgés de trois mois sont ensuite placés, dans des abris naturels protégés (accessibles pour le nourrissage) situés en pied de falaise.

Neuf sites avaient été choisis et répartis dans les montagnes du sud de l'Europe, dont trois sont toujours en fonction. Ces jeunes gypaètes y restent trois à quatre semaines, le temps de s'adapter avant de prendre leur envol. Aucun contact humain direct n'est permis pour qu'ils puissent grandir comme s'ils étaient nés dans la nature.

Pour continuer la surveillance, après l'envol, des oiseaux lâchés, tous seront marqués par des décolorations blanches de quelques rémiges des ailes, une sorte de "code-barres" visible les trois premières années, ainsi que des bagues de couleurs. Quelques-uns seront équipés de balises GPS permettant de suivre les déplacements au quotidien.

Ce succès n'est pas le fruit du hasard, mais celui d'une incroyable chaîne humaine qui s'est formée à travers tout l'Arc alpin. Des biologistes aux éleveurs, des bénévoles aux agents de Parcs, des passionnés aux scientifiques, des centaines de personnes issues de plusieurs pays (France, Italie, Suisse, Autriche, Allemagne, Slovénie) ont uni leurs forces. Grâce à cette coopération internationale, le gypaète barbu vole aujourd'hui librement au-dessus des sommets alpins. L'utopie n'est pas un rêve solitaire, preuve que cette aventure collective peut réparer ce que l'histoire a failli détruire.

Depuis ces réintroductions au début des années 1980, plus de 350 oiseaux ont été lâchés en seulement 40 ans. La population de gypaètes barbus dans les Alpes, encore fragile, commence à se rétablir. Plus de 100 couples de gypaètes sont maintenant installés sur l'ensemble de l'Arc alpin, dont 30 couples dans les Alpes françaises.

Une petite aventure collective à laquelle j'ai pris part sur un site de réintroduction du Parc National du Mercantour, entre 1993 et 2015, en alternance avec le parc italien des Alpi Marittime, 45 jeunes gypaètes y ont été lâchés au fil des ans.

Ce projet est l'un des plus grands succès mondiaux en matière de retour d'espèces sauvages, conduit par la Fondation de Conservation des Vautours. Prenez le temps de les admirer !

LA PHOTO DU MOIS

Ce mois-ci Virgile nous présente une photo prise le 15 mai 2025 : « Alors que je suis sur les crêtes du col de Rabou (Hautes-Alpes) à attendre patiemment, un gypaète immature me survole. A peine le temps de se saluer mutuellement, et le voilà reparti, en quête de nourriture. Comme à chaque rencontre, me voilà rempli d'émotions positives et aussi d'espoir dans l'être humain, qui a su réintroduire dans la nature ce magnifique animal »



(C) Virgile Graci

NOUVEL ENVOL

@envergures.alpines

"un battement d'aile
et nous voilà sur Instagram"

L'association lance son compte officiel
suivez-nous !

A VOS AGENDAS

11 octobre

IOD - Comptage international des
gypaètes barbus

[infos ici](#)



SOUVENIR

Pierre Chevallier nous a quittés au printemps 2025.

Sa bonne humeur, sa gentillesse et sa disponibilité resteront associés à son engagement au sein d'Envergures alpines.

Pierre était fidèle.

Fidèle à nos activités, à nos animations, aux comptages et contribuait à la bonne humeur du groupe. Il était toujours prêt à donner un coup de main, à rendre service.

Résidant en basse Isère, il n'hésitait pas à nous rejoindre dans les hautes montagnes de l'Oisans pour partager avec l'équipe de beaux moments de nature.

Nous ne l'oublierons pas.

les grands rapaces alpins

Envergures alpines

observer, sensibiliser, protéger

Envergures News n°3 - octobre 2025

Directeur de publication : Christian Couloumy

Rédaction : Christian Couloumy, Marie Degryse, Patrick Orméa

Illustrations : Marie Degryse - d'après des photos fournies par l'association

Avec la participation de : Cathy Hustache, Célia Tranchat

